

D'après une lettre du consul, du 14 juin de ladite année 1765, les deux frères Barral étaient alors en Russie et s'étaient associés au sieur Chalonis précité et à un sieur Caron aîné, qui possédait le secret d'étamer des feuilles de fer-blanc, de l'acier et des armes à feu; ce dernier vient de mourir, mais il laisse un frère qui possède les mêmes talents et n'est pas moins industriel; il travaille dans les forges établies sur la Loire et les frères Barral espèrent le débaucher.

Or, le 20 juin suivant, le lieutenant général de police à Paris, écrivait : « Barral, originaire du Languedoc et protestant, est en France. L'objet principal de cet homme est de se procurer des échantillons d'étoffes par forme d'échantillons pour s'épargner la grosse dépense de pièces entières... » Il s'agit évidemment d'étoffes de Lyon, puisque c'était en cette ville que se rendait Barral pour y débaucher le sieur Caron.

J'ignore le résultat de ce voyage, mais l'année suivante au mois de mai 1766, David Barral, le marchand de toiles de Lyon, est mis en état d'arrestation, pour tentative d'embauchage d'ouvriers pour sa manufacture de fer-blanc; au mois d'août suivant il est également arrêté à Strasbourg pour le même fait, à ce moment, il habitait encore Lyon avec sa mère et n'allait que temporairement en Russie.

En 1767, le consul dit que les études de Douet, de Lyon maître dessinateur en fleurs, ont été envoyées en Russie; ceci s'applique évidemment à l'industrie des étoffes.

On sait enfin que la première manufacture de soie fut établie à Moscou en 1780; il est présumable que ce fut par des Lyonnais.